

# La rose sans épines

Sur nos rochers se cache un doux trésor,  
Qu'ailleurs en vain cherchent les hommes ;  
Plus haut en prix que l'argent et que l'or  
Il ne se vend pas pour des sommes.  
Est-ce une mine, un puits à découvrir  
De diamants, de perles fines ?  
Non ! le soleil le voit croître et fleurir,  
C'est une rose sans épines.

Fleur de beauté ! qui peut fuir ton attrait,  
Qui peut résister à tes charmes ?  
Mais on te cueille,... alors vient le regret,  
L'extase s'éteint dans les larmes.  
Un dard secret, habile à se cacher,  
Arme les fleurs les plus divines ;  
Sur nos monts seuls on peut venir chercher,  
  
Le jeune cœur ne demande qu'amour,  
Son front rougit comme la rose ;  
Déjà, pourtant, l'épine a vu le jour  
Avant que la fleur fût éclosé.  
Bonheur secret que réclament nos vœux !  
Les douleurs vous sont près voisines,  
Car l'air du ciel fait seul dans les hauts lieux  
  
Ne l'ôtez pas du sol de ces hauteurs

Pour la transplanter dans les plaines ;  
Là-bas l'épine, aussi bien qu'à ses sœurs,  
Viendrait bientôt tromper vos peines,  
Ou languissant, la fleur mourrait enfin  
Sur le mol terrain des collines !  
C'est seulement au penchant du ravin

Que je voudrais, maître de mon destin,  
Sur les grands monts choisir ma rose ;  
Là je viendrais m'établir un matin  
Sans nul souci pour autre chose ;  
Je dresserai ma tente près du ciel,  
Au vent des haleines divines,  
Et je vivrais de parfums et de miel  
Près de ma rose sans épines !

Henri Durand (1818–1842)